

INFO SS.CC. SŒURS N°8 – 20 JUILLET 2013

« MARTHE DE BETHANIE: LE DEFI DE LA FOI »



Dans le cadre de « l'année de la foi » que nous vivons en ce moment, et en accord avec la lettre de INFO précédente qui nous invitait à revitaliser et recréer dans notre quotidien les attitudes et les sentiments de Jésus et de Marie, je vous laisse ces paroles.

Nous avons sûrement toutes été témoins des signes de rénovation spirituelle, qui se sont développés tout au long de cette année au cœur de l'Eglise et spécialement dans le cœur de chacune d'entre nous et de nos communautés. Nous savons toutes que la foi n'est pas une expérience de vie acquise, mais bien plus un processus, un chemin, une aventure soutenue et accompagnée par le Seigneur, comme le dit Benoît XVI : « la foi, en effet, grandit quand elle est vécue comme une expérience de l'amour reçu et se communique comme une expérience de grâce et de joie. Elle nous rend fécond, parce qu'elle élargit le cœur dans l'espérance et permet de faire un

**Les croyants se
renforcent en
croyant**

témoignage fécond : en effet, elle ouvre le cœur et l'esprit de ceux qui écoutent pour accueillir l'invitation du Seigneur à accepter sa Parole pour être ses disciples. Comme le dit Saint Augustin, les croyants se renforcent en croyant ». Dans notre expérience de foi, de nombreuses personnes, évènements et témoignages, nous ont illuminés et accompagnés ;

cependant, sur le chemin de la foi les références ne sont jamais suffisantes. Je voudrais partager avec vous une simple réflexion sur l'expérience de foi d'une femme biblique, qui a précédé notre foi « Marthe de Béthanie » (Jn 11, 1-40). Une femme qui a créé sa foi dans la rencontre avec le Maître, dans la rencontre avec l'amour du Père révélé en Jésus. Un amour capable de vaincre la mort et de la transformer en vie. Approchons-nous d'elle et avec elle apprenons à rencontrer Jésus et à proclamer notre foi avec joie et espérance.

Dans le processus que nous sommes appelées à vivre, pour arriver au nouveau visage de la Congrégation, nous devons marcher en fixant nos yeux sur le Seigneur « *qui est celui qui commence et complète notre foi* » (Hb 12, 2). Nous devons prendre conscience que la foi est avant tout une rencontre personnelle avec Jésus, qui naît dans une réunion et se fortifie et se consolide uniquement dans la rencontre. C'est une force intérieure qui nous permet d'affronter la vie avec joie et plénitude intérieure. C'est un appel à être heureuses et génératrices d'un monde plus humain et heureux parce que nous y avons cru. Ce chemin de Congrégation, où nous avons décidé « de choisir la vie », est un chemin de foi, laissons que la rencontre avec Jésus-Christ à travers sa Parole, marque le rythme de notre vie et soit la lumière dans la soie, laissons que Jésus soit le capitaine de notre navire.

Avec Marthe, nous apprenons à aller à la rencontre de Jésus

Marthe de Béthanie nous donne un clair exemple de femme croyante qui parcourt un chemin de foi, une femme qui a choisi la vie. Sa confession de foi est donnée dans une ambiance pascale « la résurrection de Lazare », dans une atmosphère de lutte entre la vie et la mort, dans un milieu familiale, la famille de Béthanie.

Le chemin de la foi ouvre à l'espérance, Marthe attend Jésus, mais Lui n'a pas d'urgence, quand il arrive, son frère est déjà mort ; elle attendait que Jésus arrive rapidement car Lazare était son ami mais Jésus a échoué ; cependant Marthe, toujours en attente, continue à contempler sa situation, car dans son cœur elle sent qu'il se passera quelque chose, elle n'a pas perdu la capacité d'espérer.

« *Quand elle entendit que Jésus arrivait, elle courut à sa rencontre* » ceci est merveilleux. Nous devons d'abord écouter et une fois entendu nous mettre en mouvement, c'est l'écoute de la Parole qui fait mettre cette femme en marche : «écouter et être sur la bonne voie », deux attitudes qui caractérisent le disciple. Marta a l'attitude des disciples, part à la recherche de Jésus et le trouve sur son chemin. Dans l'Évangile, beaucoup de choses se passent sur la route, car la route est le lieu ouvert, indique le mouvement, la direction et « sur le chemin se produit le miracle ». C'est là où il y a le dialogue entre Jésus et Marthe, un dialogue théologique, un dialogue de grande taille, d'une grande profondeur.

Jésus sait quoi dire, à qui et à quel moment

La foi de Marthe est dynamique, évolutive, et Jésus respecte ce dynamisme. Si nous nous tournons vers l'Évangile tous ceux qui ont rencontré Jésus, l'ont fait avec différents processus : la Samaritaine, Nicodème... mais en même temps Jésus sait comment activer le dynamisme de chacun, Jésus respecte le temps, mais aussi encourage le mouvement et le fait à travers sa Parole, il sait quoi dire, à qui et à quel moment.

Regardons ce qu'il se passe dans cette belle et profonde rencontre de Marthe avec Jésus et avec l'attitude des disciples apprenons de Lui. Au début Jésus n'est pas très explicite, Marthe dit à Jésus : « *Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort* » et ajoute : « *Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera* ». Marthe prend l'initiative de dialoguer et garde espoir, la confiance en Jésus, met sa petite foi dans Ses mains. la réponse de Jésus est un peu ambigu : « Ton frère ressuscitera », Marthe peu convaincue par la réponse de Jésus, lui dit : « Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour », elle s'attend à une autre réponse, pas la résurrection du dernier jour, elle attend la résurrection maintenant.

Jésus sait qu'il est temps pour Marthe de passer à une autre étape de son chemin de foi et lui répond : « *Je suis la résurrection et la vie. Qui croit en moi, fût-il mort, vivra ; et*

Marta a cru avant de voir le miracle, voilà la foi

quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais ». Jésus se rend compte qu'elle n'a pas encore compris qui Il est, qui est le Maître et s'auto-révèle. Dans l'évangile de Jean on retrouve à plusieurs occasions que Jésus s'auto-révèle, « *aujourd'hui je suis le bon pasteur, aujourd'hui je suis la lumière, aujourd'hui je suis le chemin...* ». Ici il s'auto-révèle comme la résurrection et la vie. « *Crois-tu cela ?* » Jésus respecte son processus de foi, sa liberté. Marthe, face à cette question, fait sa plus grande et solennelle confession de foi « *Oui, Seigneur, je sais que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui devait venir en ce monde* ».

C'est dans la rencontre avec Jésus, dans le dialogue et la confrontation personnelle, où Marthe fait sa confession de foi et cela avant de voir le miracle, le miracle n'est plus nécessaire. Marthe a cru avant de voir, voilà la foi, « *Heureux ceux qui croiront sans avoir vu* » (Jn 20, 29). Dans cette rencontre, Jésus s'est révélé à Marthe et elle dans sa confession de foi, a révélée qui est Jésus pour elle, condense dans une série de titres ce qu'est Jésus, « Seigneur », « Christ », « le Fils de Dieu », « celui qui est venu au monde », quatre titres christologiques mis dans la bouche de cette disciple. Marthe apparaît comme un vrai disciple de Jésus, comme une femme qui interprète la réalité qu'elle vit, à la lumière de la foi.

Les Décisions du 35^{ème} Chapitre général en parlant de la leadership dans le processus de réorganisation de la Congrégation, nous rappellent que ce moment « *est un temps pour soigner spécialement la vie de foi, et de là inviter les sœurs à lire la réalité et les événements avec une vision croyante* ».

De notre expérience de la foi et la lumière du cheminement de foi de Marthe de Béthanie, il serait bon de se demander : Suis-je femme de rencontre, de dialogue ou bien il me coûte de dialoguer et de me confronter à la Parole, avec les autres ? Suis-je une femme d'espérance, ou je m'effondre devant les difficultés, les obstacles, les limites personnelles... ? Sur mon chemin de foi je choisis toujours la vie ? Je sais attendre Jésus ou suis-je impatiente, j'ai un réel espoir ou ce que je veux sont des réponses rapides, des solutions rapides ?

La foi reçue qui la soutient-elle, qui l'accompagne ?

Sommes-nous des femmes réalistes, qui ne rêvent pas les yeux ouverts ? Marthe initialement imaginait que Jésus allait résoudre ses problèmes, qu'il sauverait son frère de la mort, il faut être réalistes et savoir comment rêver, mais pas les yeux ouverts. Crois-je profondément ou à moitié ? Cette foi reçue qui la soutient-elle ? Qui l'accompagne ? À quel degré de maturité est ma foi ? savons-nous interpréter les événements, savons-nous interpréter notre vie personnelle, communautaire et de Congrégation ou nous vivons tout simplement ? Une chose est de vivre et l'autre est de vivre et interpréter le vécu, il y a une grande différence.

Demandons au Seigneur d'augmenter notre foi, pour vivre avec joie et espérance ce nouveau chemin de Congrégation, pour naviguer à l'intérieur et jeter les filets même si les circonstances ne sont pas toujours aussi claires, même si les craintes et la fatigue se font sentir. « *Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?* » (Jn 11, 40), « *Tout est possible à celui qui croit... Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi !* » (Mc 9, 22-24). Que notre foi soit la force décisive pour accueillir la vie et sa réalité avec un espoir renouvelé. « *Que Marie soit notre modèle de Foi en l'Amour* » (Constitutions 3).